

# Histoire des Arts

*Diplôme National du Brevet 2011*

## *Dossier n° 3*

### « L'art en survie dans les camps allemands (1939-1945) »

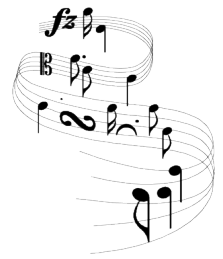
Œuvre n° 1

→ Olivier Messiaen, *Quatuor pour la fin du Temps* (1941)

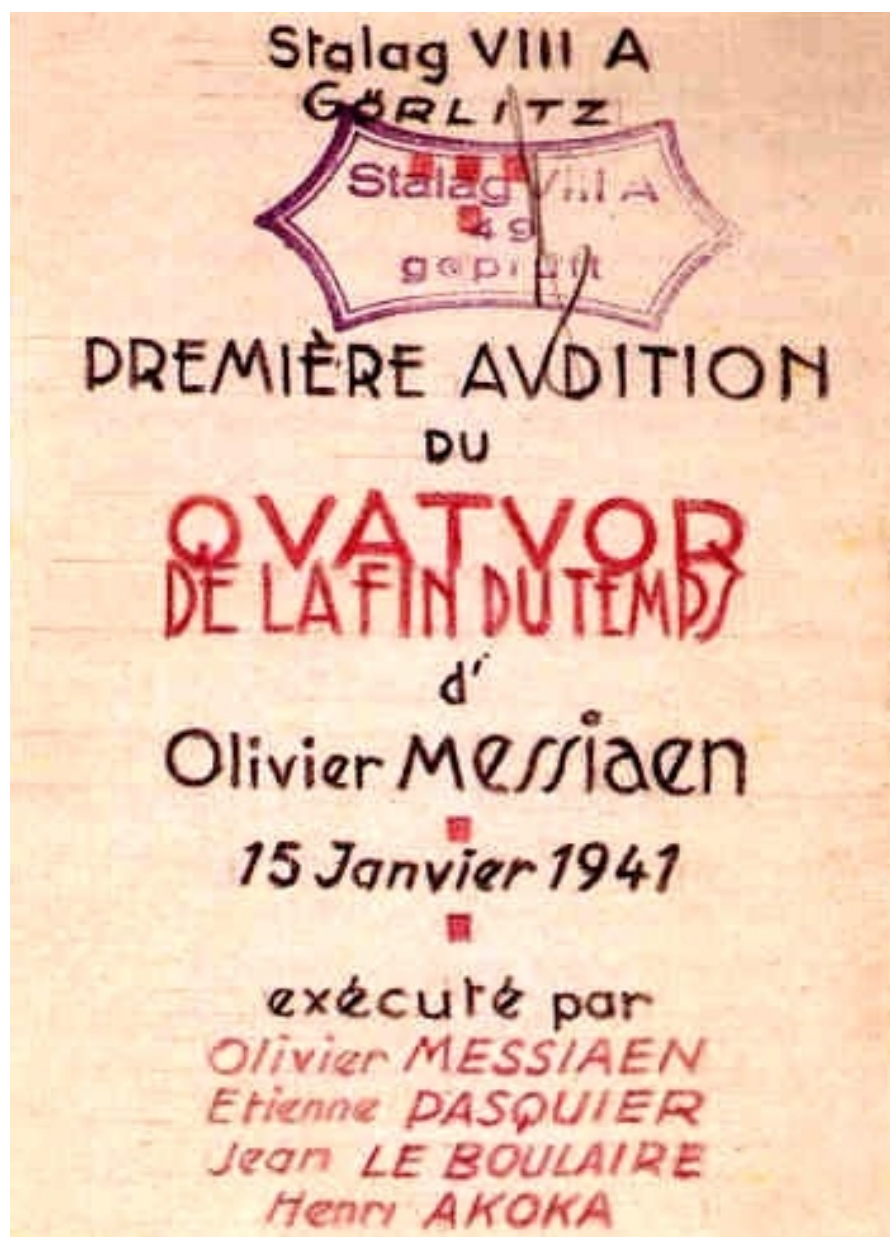
Œuvre n° 2

→ David Olère, *Après le gazage* (1946)

# Œuvre n° 1



→ Olivier Messiaen, Quatuor pour la fin du Temps (1941)



## Introduction : présentation de l'œuvre

**La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre :** Olivier Messiaen ( 1908 - 1992) est un compositeur et organiste français du XX ème siècle. Il était aussi un expert en ornithologie et étudia des années durant le langage des oiseaux. Ses musiques trouvent ses sources d'inspirations dans une profonde ferveur catholique, un goût prononcé pour les musiques anciennes et les rythmes exotiques, et dans une étude scientifique approfondie du chant des oiseaux.

Au début de la seconde guerre mondiale, Messiaen est mobilisé comme simple soldat et en 1940, il est prisonnier dans un camp de prisonniers en Allemagne où périrent près de 100 000 hommes). Il compose durant sa réclusion son *Quatuor pour la fin du Temps*. La première est donnée dans le camp le 15 janvier 1941 par un groupe de musiciens prisonniers, la partie du piano étant jouée par le compositeur.

## Description et interprétation

CIRCONSTANCES DE COMPOSITION POUR " Le Quatuor pour la fin du Temps " :

**1939 :** prisonnier au Stalag VIII Görlitz (en Silésie) avec trois autres musiciens: un clarinettiste Henri Akoka, un violoniste (Jean Le Boulaire), un violoncelliste (Etienne Pasquier).

**1941 :** création de son quatuor au Stalag

Il traduit musicalement ses hallucinations colorées. Il s'inspire de l'Apocalypse et le thème de la fin des Temps (la mort inévitable, la fin du monde, l'espoir de l'avènement d'un monde meilleur...).

Mouvement	Titre	Tempo	Formation	Caractères/Remarques
1	Liturgie de cristal			
2	Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du temps			
3	Abîme des oiseaux			
4	Intermède			
5	Louange à l'éternité de Jésus			
6	Danse de la fureur, pour les sept trompettes			
7	Fouillis d'arcs-en-ciel pour l'Ange qui annonce la fin du Temps			
8	Louange à l'immortalité de Jésus			

## Conclusion : signification de l'œuvre

*« Il faut vous dire que se trouvaient, en même temps que moi, au même stalag, le clarinettiste Henri Akoka, le violoniste Jean le Boulaire et le violoncelliste, très célèbre, très connu, Étienne Pasquier, qui faisait partie du Trio Pasquier. Alors, j'ai écrit pour eux et pour moi-même, qui devais tenir la partie de piano, ce quatuor pour violon, clarinette, violoncelle et piano. C'était les gens que j'avais à côté de moi. Mais je l'ai écrit absolument sans instrument, n'ayant absolument aucun moyen de vérification, uniquement par l'audition intérieure. Je suis très fier parce que je n'y ai rien changé et je crois que c'était bien puisque je n'ai rien eu à changer. Mais je ne l'ai pas entendu, sauf trois jours avant ma libération : les officiers allemands ont décidé, puisque j'avais fait cette oeuvre en captivité, qu'on allait la donner pour les camarades de captivité. Alors, on a réuni, dans un immense bloc, malgré le froid intense et tout, on a réuni,*

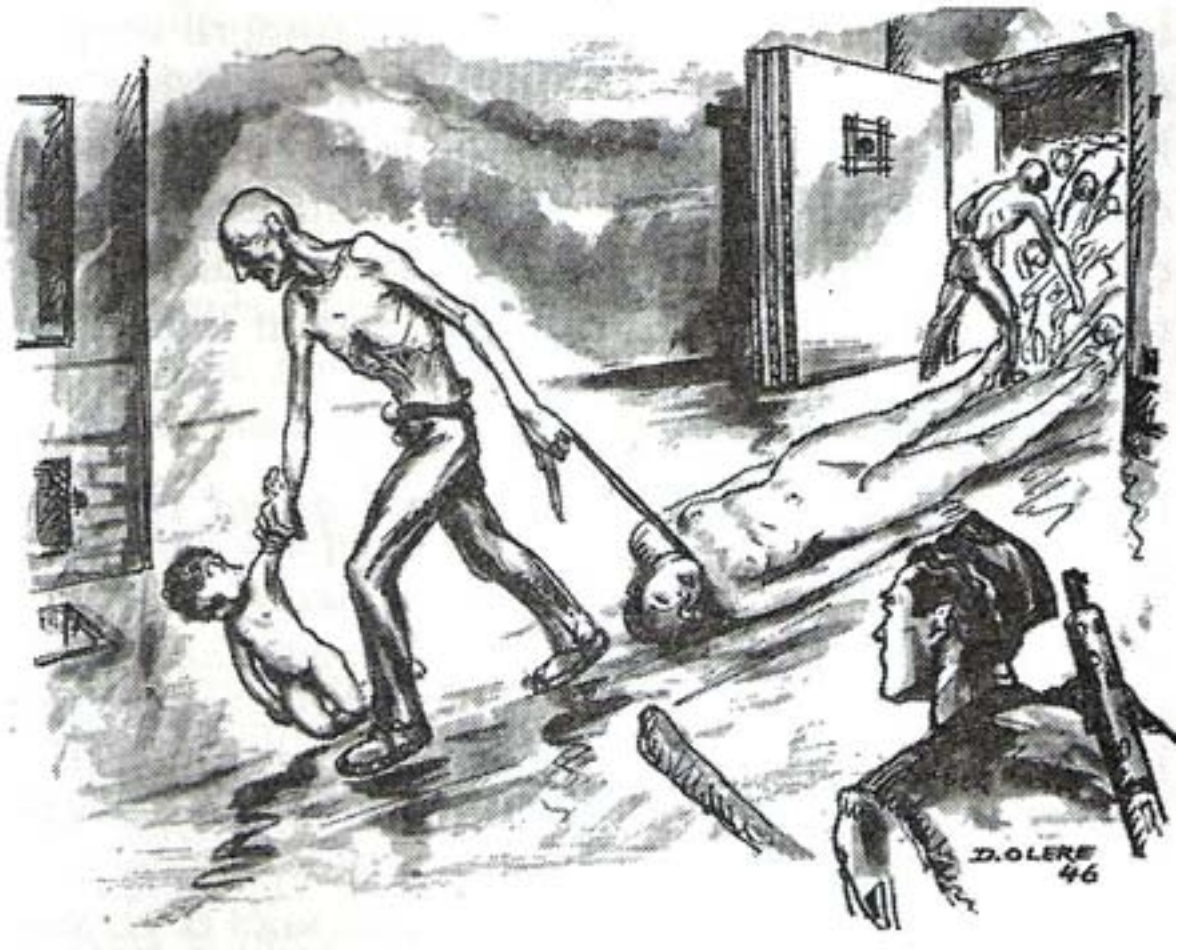
*je ne sais pas, 10 000 personnes de toutes les classes de la société, des ouvriers, des prêtres, des médecins, des directeurs d'usine, des professeurs de lycée, enfin des gens de tous genres, et on a donné pour eux ce quatuor - très mal, c'était horrible. Moi, j'avais un piano droit dont les touches s'enfonçaient et ne voulaient pas se relever. Quand j'avais fait un trille, il fallait que je reprenne les touches à la main pour qu'elles remarchent. Le pauvre Akoka avait une clarinette dont une des clefs avait fondu à côté d'un poêle, et le pauvre Pasquier jouait sur un violoncelle à trois cordes. Heureusement, il avait l'ut grave. Sans cela il n'aurait pas pu jouer du tout. Eh bien ! malgré ces circonstances abominables, nous avons joué, et je ne sais pas si le public a compris, parce que ce n'était pas des connaisseurs en musique, mais c'était des gens malheureux comme nous. Ils ont été tout de même touchés parce qu'ils étaient malheureux et que nous étions aussi malheureux et que c'était une oeuvre faite par un compagnon de captivité, et ça a été, je crois, le plus beau concert de toute mon existence. »*

*Olivier Messiaen, 1988.*

# Œuvre n° 2



→ David Olère, *Après le gazage* (1946)



## Introduction : présentation de l'oeuvre

**La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre :** Cette œuvre est intitulée *Après le gazage*, c'est un dessin où l'artiste utilise de l'encre de Chine sur papier. Ce dessin est conservé au musée des Combattants des Ghettos, Galilée, Israël. David Olère en est l'auteur : c'est un peintre juif français qui a été déporté en 1943. Il devient « Sonderkommandos », c'est-à-dire les personnes juives chargées de vider les chambres à gaz. Ce dessin a été réalisé en 1946, soit un an après sa libération du camp de Birkenau.

## Description et interprétation

David Olère est mobilisé en 1939 au 134ème d'infanterie, puis démobilisé après l'armistice de juin 1940. Il perd son emploi et est astreint au statut des Juifs instauré par le régime de Vichy.

Le 20 février 1943, David Olère est arrêté par la police française lors d'une rafle à domicile. Le 2 mars, il est déporté de Drancy vers Auschwitz avec 1000 Juifs. Matriculé 106144, il est choisi pour faire partie du Sonderkommando, le « commando spécial » dont le rôle principal est de sortir les corps des chambres à gaz et de récupérer sur leurs cadavres tout objet de valeur avant de les enfourner dans les four crématoire.

Dans ces peintures, il tente de retranscrire l'horreur des camps de concentration.

Sur cette oeuvre, il se représente surveillé par un SS (en bas à droite).

Il vide une chambre à gaz, la tête baissée, tirant un enfant et une femme symbole de la barbarie nazie.

On aperçoit dans le fond des corps entassés.

L'artiste crée une ambiance sombre et morbide avec l'utilisation de l'encre de chine et du lavis (*technique qui consiste à n'utiliser qu'une seule couleur*).

## Conclusion : signification de l'œuvre

C'est un document précieux, car les photos des camps n'existent quasiment pas. Ses dessins sont parfois les seuls documents visuels que nous possédions. Lorsque des photos d'époque faites par des SS ont été trouvées plus tard (comme celles de la salle des fours ou celles des bâtiments du crématoire) ou des plans de ce bâtiment, ils s'est avéré qu'ils étaient superposables aux dessins de David Olère, qui étaient d'une grande précision.